

BIO INFOS

Des pistes pour s'adapter au changement climatique en viticulture biologique

La vigne a subi en 2022 des problèmes sévères de stress hydro-azotés allant jusqu'à des symptômes de dépérissement des ceps. Canicules et sécheresse risquent de devenir plus fréquents. Quelques pistes pour y répondre.

■ **Irrigation**

Les réflexions actuelles se concentrent uniquement sur l'irrigation pour pallier le manque d'eau. Mais l'irrigation est-elle la seule solution? Probablement pour les situations connues en Valais et pour les sols les plus sécheres de Suisse romande. Dans une optique d'économie d'eau à long terme, il est indispensable d'avoir une réflexion plus globale en repensant le système vigne-sol, y compris couverture végétale, pour se passer d'apports extérieurs en eau. D'autant que les pluviométries annuelles hors Valais restent élevées en Suisse (plus de 800 mm).

■ **Matériel végétal**

La réflexion sur le matériel végétal est essentielle: on a pu voir en 2022 des différences importantes entre les cépages et surtout les porte-greffes. La sélection s'est concentrée depuis cent ans sur l'amélioration des cépages mais peu de recherche a été réalisée pour évaluer et améliorer les porte-greffes qui pourraient offrir des solutions très intéressantes en termes de résistance à la sécheresse, de sécurisation des rendements et de retardement de la maturité. Le 3309 et son système racinaire superficiel n'est pas le mieux adapté à la sécheresse et à des couvertures végétales en forte augmentation. Il manque des collections conséquentes de



Il s'agit de s'adapter en repensant tout le système sol-porte-greffe-vigne-couverture végétale avant de généraliser l'irrigation à tout le vignoble romand.

DAVID MARCHAND, FIBL

porte-greffes de type méditerranéens associés aux cépages suisses, si bien qu'actuellement il est difficile de faire des recommandations avec un recul suffisant sur les compatibilités porte-greffes/cépages à long terme.

■ **Architecture foliaire et rapport feuille-fruit**

L'architecture foliaire de la vigne peut aussi être retravaillée pour faire face aux vagues de chaleur. Des systèmes de cordon déployé, de goblet ou de non-taille sont plus adaptés aux vagues de chaleur que des vignes palissées. La gestion des rognages peut aussi être raisonnée pour limiter l'évapotranspiration (diminution du volume foliaire).

De même la pratique du non-écimage conduit à former des ponts d'ombrage sur l'inter-rang. Ces différentes techniques doivent aussi être raisonnées en prenant en compte leurs impacts potentiellement favorables aux maladies. La diminution du rapport feuille-fruit lors du choix du mode de conduite, lors de la taille et des travaux en vert permet aussi de retarder la maturation tout en augmentant la teneur en azote des baies.

■ **Atténuer les coups de chaud dans la saison**

Des solutions ont été testées dans des pays voisins pour atténuer les effets des fortes chaleurs ponctuelles en cours de saison. Des filets

d'ombrages ont été évalués ainsi que des produits pouvant protéger la vigne comme le kaolin, le talc ou d'autres préparations de plantes. D'autres produits spécifiques sont en cours d'évaluation pour limiter la transpiration ou pour retarder la maturation par exemple.

■ **Entretien mécanique des sols**

L'entretien du sol est essentiel pour la gestion de l'eau et des nutriments. La non-utilisation d'herbicide entraîne généralement des couvertures végétales plus importantes et un travail du sol plus fréquent. Force est de constater qu'en 2022, les enherbements trop concurrentiels ont

entraîné de forts stress. Dans une optique de conservation des sols, les développements actuels visent à réduire au maximum le travail perturbateur du sol. Mais lors d'année extrême comme 2022, un travail du sol superficiel peut être un excellent levier pour diminuer la concurrence d'un enherbement permanent et limiter l'évaporation.

■ **Gestion des enherbements**

La gestion des enherbements de type gazon est essentielle. En général, laisser monter un enherbement à fleur, sans le faucher, permet de protéger le sol tout en réduisant la concurrence de la vigne par comparaison à des fauches

fréquentes qui entretiennent une végétation active continue. Toutefois les références analogues à 2022 manquent pour savoir si un gazon régulièrement fauché et «brûlé» entraîne un plus grand stress hydrique qu'un enherbement haut et desséché car parvenu à maturité.

■ **Utilisation du génie végétal**

Les développements actuels s'orientent de plus en plus vers le génie végétal qui vise à tirer profit des différents services écosystémiques des couverts végétaux. L'utilisation de couverts végétaux hivernants présente de grands intérêts mais il faut garder en tête que la consommation en eau est importante lors de printemps secs. Le semis précoce avant vendanges permettrait de limiter la concurrence au printemps en développant l'essentiel de la biomasse en automne. Le semis d'espèces pérennes qui ont des besoins nutritifs en décalage avec celui de la vigne est aussi très intéressant pour la gestion hydro-azotée. Des plantes de la famille des bromes, l'orge des rats ou les luzernes lupuline et minima présentent des intérêts.

■ **Vitifoesterie**

Enfin, de nombreuses attentes concernent la vitifoesterie. L'arbre pourrait être un régulateur thermique et hydrique lorsqu'il est installé au sein de la parcelle. Des travaux de recherche multidisciplinaire sont encore nécessaires pour caractériser les processus en jeu. Ils devront apporter des réponses concernant le bilan global en eau et en nutriments, la concurrence hydro-azotée entre les différentes structures végétales et plus globalement les contraintes et bénéfices auxquels s'attendre.

DAVID MARCHAND, FIBL SUISSE ROMANDE

CONSEIL DE SAISON VITICOLE

La maturation se poursuit

Les vendanges ont commencé dans certaines parcelles sélectionnées.

La maturation suit son cours dans le vignoble et les contrôles de maturité effectués permettent de placer 2022 dans une précocité similaire à 2018, avec cependant des acidités totales plus faibles. Dans le vignoble, on observe cependant d'importantes différences suivant le régime hydrique des parcelles durant cette année particulièrement sèche. Il n'est pas rare d'observer des phénomènes de concentration par flétrissements, même dans le cœur du vignoble.

■ **Situation actuelle dans le vignoble**

Dans la grande majorité des parcelles, l'état sanitaire du raisin est excellent et quelques parcelles ont d'ores et déjà

été récoltées. La saison a été marquée par une pression très faible de mildiou et une pression moyenne d'oïdium dans les différents cantons. La saison a principalement été marquée par le rythme des arrosages dans les vignobles où cela a été possible.

La pression de *D.铃木ii* est quasi inexistante à l'aube des vendanges. Il n'y a donc pas de raisons de s'inquiéter pour l'état sanitaire des raisins. Les cépages tardifs devront être suivis du point de vue de leur état sanitaire et des éventuelles pontes observées. Nous rappelons qu'il est facile d'observer ces attaques avec une loupe binoculaire, les relevés des observations effectués par les différents cantons sont visibles sur agrométéo.ch.

■ **Filets dans les vignes**

Les parcelles dans les lesquelles une protection contre les oiseaux doit être mise en

place, requièrent une attention particulière. Outre la pose qui a dû être effectuée dans les règles de l'art, le suivi et le contrôle de ces filets doivent être réguliers. Lors des vendanges, il sera important d'évaluer le filet de la vigne sitôt la récolte effectuée.

■ **Détermination de la date de vendange**

Cette année, on observe une grande hétérogénéité entre les parcelles qui ont été marquées par le stress hydrique et les autres. Le vigneron devra donc être attentif à cette hétérogénéité et multiplier les contrôles de maturité en prenant soin de prélever des baies sur des grappes de différentes maturités. Ces différences sont parfois importantes au sein d'une même grappe.

Pour déterminer la maturité optimale, il ne faut pas se fier qu'à l'évolution des sucres. En effet, il est important de prendre en compte les autres

critères que sont l'acidité, la maturité phénolique des pellicules et l'état sanitaire du raisin.

La dégustation des baies constitue un outil efficace pour déterminer la maturité optimale de chaque parcelle. Il est préférable de déguster les raisins en dehors des vignes, afin d'éviter l'influence de l'état global de la vigne (état du feuillage, état sanitaire). On goûtera 3 à 4 baies à la fois en séparant pulpe, pellicule, pépins. Lors de cette dégustation, on devra prendre principalement en compte:

- l'épaisseur, la dureté, les arômes herbacés, le caractère fruité, l'astringence et l'amertume de la pellicule;
- l'acidité, le sucré ou la douceur, les arômes herbacés et fruités de la pulpe;
- la couleur, le caractère herbacé, l'astringence et l'âpreté des pépins.

PROCONSEIL STATIONS ET SERVICES VITICOLES ROMANDS

Résultats de maturation (prélèvements) des 29 et 30 août 2022

	Taux de sucres	Acidité totale	Poids des baies
	°Oe	(g/l)	(g)
Genève			
Chasselas	76,8	5,4	2,2
Chardonnay	90,7	6,8	1,2
Gamay	90,6	8,9	1,3
Pinot noir	97,8	7,5	1,0
Neuchâtel			
Chasselas	70,9	4,3	3,0
Pinot noir	86,4	7,2	1,5
Valais			
Chasselas	75,6	4,6	2,8
Gamay	89,7	8,3	1,8
Pinot noir	86,2	7,1	1,4
Sylvaner/Rhin	86,5	5,9	1,6
Vaud			
Chasselas	74,0	5,0	2,7
Pinot noir	90,0	7,1	1,3
Gamay	89,0	8,4	1,8
Gamaret	92,0	7,7	1,4
Garanoir	97,0	5,1	1,7